



Coups de bec dans la boîte à cordes

**Spectacle musical > Jeune (et tout) public
Dossier pédagogique**

Contact diffusion

**LA STATION SERVICE > Pascal Cabanne
2 rue Glais-Bizoin 35000 Rennes
(+33) 06 12 06 28 83
pascal@lastationservice.org
www.lastationservice.org**

Contact actions culturelles

**Philippe Robert
5 avenue Barthou 35000 Rennes
(+33) 02 99 67 37 03
phil12@aliceadsl.fr**

Coups de bec dans la boîte à cordes

Dossier de présentation



Sommaire du dossier

- . Résumé du spectacle
- . Intention générale
- . Les artistes-interprètes
- . Coups de cœur et côté technique
- . Dossier pédagogique
 - . Présentation générale
 - . Repères sur les compositeurs et leur oeuvre
 - . Naissance du spectacle
 - . Un scénario d'inspiration baroque
 - . Esthétique et éthique du spectacle
 - . Passerelles pédagogiques
 - . Le clavecin
- . La Station Service

Contact diffusion et administration

LA STATION SERVICE > François Leblay
59 rue Alexandre Duval 35000 Rennes
Tél. 06 89 90 02 21
contact@lastationservice.com

www.lastationservice.com
www.myspace.com/lastationservice

Résumé du spectacle

Un reporter a pour mission de découvrir le secret des Maîtres du Temps...

Grâce au clavecin, qui semble pour lui une machine à remonter le temps, il rencontre de grands compositeurs aux personnalités contrastées, joués par la claveciniste.

Ce périple, drôle à ses dépens, lui servira de parcours musical initiatique à travers l'Europe baroque jusqu'au Japon.

Ce duo burlesque et musical est un marathon imaginaire, initiatique et poétique, où se croisent l'alexandrin, la commedia dell'arte, les marionnettes et la pantomime où les dialogues citent librement Racine, Molière, Ronsard, Rostand et des haïkus.

Une façon originale de découvrir les styles du clavecin, de la musique baroque à nos jours : De Bach au rap, en passant par le koto japonais et la chanson, tout public dès 7 ans, y apprend en s'amusant, sur la quête du temps et ce « savoir goûter l'instant ».



Tout public dès 7 ans.

Musiques > J.P. Sweelinck | J.P. Rameau | J.S. Bach | D. Scarlatti

Ecriture, mise en scène et jeu > Philippe Robert

Clavecin, jeu > Daniela Dejanovic

Lumières > Yann Duclos

Une coréalisation > La Station Service et Cie Mots de Passe

Diffusion > Pascal Cabanne

Un spectacle pour découvrir autrement la musique baroque

COUPS DE BEC DANS LA BOITE A CORDES est un spectacle qui présente de façon inédite **le clavecin dans une fiction théâtrale, mettant en scène un comédien et une claveciniste dans un duo humoristique.**

D'après une idée originale de Daniela Dejanovic, j'ai eu l'envie en tant que comédien et metteur en scène, d'écrire un spectacle qui permette, à partir de quelques pièces musicales, de s'approcher au plus près de la magie du clavecin et de la musique baroque.

Instructif et résolument divertissant, sans être reconstitution historique ni didactique, notre spectacle, **tout public dès 7 ans**, fait écho aux formes théâtrales de l'époque (alexandrins, masque de Commedia dell'arte) et à la danse baroque pour immerger le public dans un état d'esprit où l'artifice et la mise en abîme sont de mise.

Philippe Robert



Photo de répétition, mars 2008.

Danijela Dejanovic

Clavecin et jeu

Née à Belgrade en 1971, elle commence le piano au Conservatoire national de région Slavenski de sa ville natale et obtient en 1989 un diplôme de pianiste accompagnateur. En 1990, elle entre au Conservatoire Supérieur de Belgrade où ses études sont successivement couronnées par un premier prix à l'unanimité de piano puis de clavecin. En 2001, elle y obtient le diplôme de «magister», équivalent d'un troisième cycle de perfectionnement au CNSM en France.

Elle complète sa formation par des stages en Angleterre, en Hongrie et en France, auprès de grands noms de la Musique ancienne tels que Aniko Horvath, Colin Tilney, Johann Sonnleitner, Janos Sebestyén et Blandine Verlet.

En 2001, elle vient en France grâce à une bourse du Gouvernement Français pour se perfectionner au clavecin dans la classe d'Elizabeth Joye et à la danse baroque auprès de Cécilia Gracio Moura.

Daniela Dejanovic a interprété l'intégrale des concertos pour clavecin de Jean Sébastien Bach avec le Schaffhauser Barockensemble (Suisse) dont elle est la claveciniste attitrée.

En 2003, elle est invitée à une résidence artistique à Stein am Rhein (Suisse) où elle va travailler sur la promotion de la culture serbe notamment auprès de scolaires (conférence sur l'art et la musique en Serbie).

En 2005, elle participe au festival Midi-Minuit, le clavecin en fête organisée par l'association Clavecin en France.

En 2006, elle participe comme claveciniste au projet Promenons-nous dans les chants, réalisé par le SCEREN (Service culture éditions et ressources pour l'éducation nationale).

Elle a été professeur titulaire de piano à l'école de musique Slavenski à Belgrade de 1996 à 2001 (équivalent du CNR en France). Ses concerts ont par ailleurs été plusieurs fois diffusés par la radio-télévision publique de Belgrade.

Depuis 2002, elle est accompagnatrice des classes de danse et des classes instrumentales au piano et au clavecin au Conservatoire Hector Berlioz des Pavillons-sous-Bois (93).

Elle joue régulièrement avec l'Ensemble de musique ancienne Botticelli et en Suisse par le Schaffhauser Barockensemble. La pièce *Si je t'oublie Jérusalem* a été composée pour elle par le compositeur Alexandre Damnianovitch en 2002.



Philippe Robert

Conception, mise en scène et jeu

Philippe ROBERT est comédien, metteur en scène et auteur de certain de ses spectacles. Le premier était *Blanc Bob et Léo Noir* créé en Centrafrique en 1988 avec le danseur Léonard Nbangéré.

Né en 1963, il s'intéresse dès sa formation professionnelle au Conservatoire National de Région de Rennes, aux rapports du théâtre avec les autres arts : les arts plastiques (étudiés en parallèle à l'université Rennes II, jusqu'à l'obtention d'une maîtrise) et surtout la musique.

Il met en scène très tôt des chanteurs lyriques dans la Cie Arsis avec Alexandre Damnianovitch : *Festino* et *Pazzia Senile* de Adriano Banchieri, *La Passion Selon Saint Matthieu* de Jan Nasco, *Robin et Marion* et *La feuillée* de Adam de la Halle, puis *La Servante Maîtresse* de Jean Baptiste Pergolèse.

En 2001, d'après un livret écrit par des élèves de primaire, il crée pour les opéras de Rennes et de Nantes, *Chemin Faisant* de Vincent Bouchot avec la Maîtrise de Haute Bretagne et des solistes.

Il a mis en scène *Così fan Tutte* en 2005 et monte actuellement *Don Giovanni* de Mozart avec l'orchestre Amadeus dirigé par Laurent Hirsch.

Il a poursuivi sa formation de comédien auprès de Yoshi Oïda (Cie Peter Brook), Oleg Koudriachov (Chaire de théâtre musical au GITIS de Moscou) et les chorégraphes Héla Fattoumi et Eric Lamoureux...

Il joue comme comédien dans une trentaine de spectacles souvent musicaux : *L'illusion Comique* de Pierre Corneille mis en scène par Pierre Debauche, la comédie musicale *La petite Boutique des Horreurs*, *La Bonne Ame du Sé Tchouan* de Bertolt Brecht, *Le Roi Lear* de William Shakespeare avec Jean-Claude Drouot, *L'Instruction* de Peter Weiss et pour enfants, notamment *Fanchon la fille sans Peur* de Hélène Bothorel joué plus de 150 fois avec la Cie Staccato.

Il a joué et mis en scène *L'Histoire du Soldat* de Ramuz et Stravinsky avec des solistes de l'Orchestre de Lyon (tournées AFAA Chine et Japon), avec l'Orchestre Amadeus puis avec l'Orchestre de Bretagne, dirigé par Manuel Jouen sur deux saisons en 2006 et 2007.

Il explore les passerelles entre la voix, la poésie et la musique, avec le pianiste Pascal Gallet dans *Les Mélodrames Romantiques* de Liszt et Schumann, et avec Régis Boulard pour *En Gros*, un duo poésie et batterie qu'ils ont tourné en France, Tchéquie et Belgique.

Il a dirigé des stages d'écriture en 2001 au Japon à l'Alliance Française de Sendai avec des mangakas et en 2002, au Centrafrique avec des auteurs de théâtre et de BD d'Afrique centrale.



Coups de cœur pour la boîte à cordes...

« J'ai été pris par la magie de ce spectacle qui mêle si habilement et si intelligemment la musique et le théâtre; ensuite j'ai eu le plaisir d'assister à un enchantement collectif, car tout le public – composé des enfants et des adultes – a apprécié unanimement ce spectacle drôle et touchant à la fois.

Simplement, c'est un spectacle qui fonctionne : il est fait du plaisir du verbe et celui des sons, il alterne les rires et la sensibilité, et sa pédagogie (car c'est un spectacle qui nous apprend une foule de choses sur « la planète baroque » et sur le clavecin) n'est jamais ennuyeuse ni pédante ».

Alexandre Damnianovitch

Compositeur et directeur du Conservatoire de Saint-Malo (35)

« Décoiffant ! COUPS DE BEC DANS LA BOITE A CORDES est un spectacle musical au rythme endiablé, qui nous fait voyager au travers du temps, (re)découvrant ici et là, les compositeurs, les époques ainsi que bien entendu le clavecin. Le public est conquis par les acteurs qui sont stupéfiants de justesse, de précision, de légèreté et d'humour »

Frédéric Loisel

Directeur du Conservatoire des Pavillons-sous-Bois (93)

Côté technique

3 personnes en tournée : 1 musicienne, 1 comédien et 1 régisseur lumière/plateau

Durée du spectacle : 1h00

Espace scénique : minimum 7m x 5m

Clavecin accordé : à fournir (*sinon nous contacter*)

Jauge maximum : 150 à 200 personnes

Lumières : adaptable selon les possibilités du lieu.

18 circuits de gradateurs

01 jeu d'orgue 18 circuits

10 PC 1kw

10 PAR 64 cp 62

03 projecteurs type Fresnel

03 découpes type 614 SX

Dossier pédagogique

Présentation générale

Ni reconstitution, ni conférence, ce spectacle emprunte aux formes théâtrales en alexandrins, au masque de commedia dell'arte et à la danse baroque et nous immerge dans l'état d'esprit où l'artifice et la mise en abîme sont de mise. Entre télé-réalité et caméra cachée, à deux interprètes, ils joueront neuf personnages, pour un périple dans l'Europe baroque en passant par le Japon.

Un spectacle qui présente l'avantage de faire découvrir le clavecin dans une fiction théâtrale humoristique mais documentée, mettant en scène un vrai duo "comédien et claveciniste".

Sortant le clavecin du théâtre baroque tout en gardant l'esprit de celui-ci, la pièce un peu "science-fiction" mais instructive sur les auteurs et leur époque, est mise en scène dans un style fluide et dynamique proche de la bande dessinée.

Le programme musical

Jan Pieterszoon Sweelinck : *Paduana Lacrimae* (extrait), *Mein Junges Leben hat ein Eindt.*(extrait)

Jean-Philippe Rameau : *La Poule* et un menuet (extrait)

Jean-Sébastien Bach : *Prélude et fugue en do mineur* (Clavier bien tempéré I)

Domenico Scarlatti : *Sonate K141*

Les axes artistiques

. Rendre cette musique accessible à tous par des pantomimes liées à une histoire. Un travail que mène Philippe Robert depuis sa création autour de *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky,

. Imbriquer dans une aventure initiatique, la découverte des secrets de fabrication musicaux. Les mettre en écho avec divers styles de jeux et d'écritures théâtrales,

. Sensibiliser ainsi à l'approche d'une autre notion du temps et tenter de canaliser nos peurs existentielles...

Des actions pédagogiques, avant ou après le spectacle, sont envisageables avec les artistes, comme par exemple des **ateliers de sensibilisation et d'initiation** à la pantomime musicale (voir plus loin).

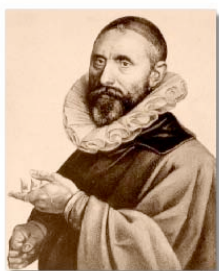
Quelques repères sur les compositeurs et leur œuvre

Extrait du spectacle > Sweelinck dit à propos du clavecin :

« Cela ressemble plus à un luth allongé dans une boîte : Ecoutez ! (Il joue). Les luthistes furent les premiers à en jouer, forcément ! »

Jan Pieterszoon SWEELINCK

Pays Bas | 1562-1621



Jan Pieterszoon Sweelinck, né en mai 1562 à Deventer et mort le 6 octobre 1621 à Amsterdam, est un organiste, professeur et compositeur néerlandais dont les œuvres se situent à la jonction des périodes Renaissance et Baroque de la musique.

C'était en outre un grand compositeur de pièces vocales. Il écrivit plus de 250 œuvres de tous types : chansons, madrigaux, motets, psaumes. Sa réputation fut européenne.

Paduana Lackrimae (*Pavane des larmes*) > Extrait :

La tête du thème mélancolique inspiré de Dowland est faite de 4 notes qui descendent doucement comme des larmes qui glissent sur une joue.

Mein jugens leben hat ein eindt (*Mes jeunes années ont une fin*)

Extrait du spectacle

SWEELINCK - « Mein Jugens leben hat ein Eindt » ! « Mes jeunes années ont une fin » c'est le titre : Cela évoque une lutte obsessionnelle avec la mort, à qui je m'adresse en disant : « Si tu veux te battre, tu vas perdre tes dents! »...

REPORTER - ... et la mort sans ses dents... ça ne sourit plus beaucoup ! J'aime bien quand Ronsard écrit: « Le temps s'en va, le temps s'en va, ma Dame - Las ! Le temps non, mais nous nous en allons »

REPORTER - Heureusement que cela finit par une note, une lueur d'espoir !

SWEELINCK - C'est la tierce picarde : Alors que tout le morceau était en gamme mineur, la fin est en majeur !

REPORTER - La tierce picarde ! D'accord, c'est comme un surgelé qui aurait décongelé à la dernière minute ! Enfin bon c'est triste, même si on dit que pleurer ça réchauffe. Et puis c'est surtout un peu lent, non ? ...

Jean Philippe RAMEAU

France | 1683-1764



Pièce musicale > *La Poule*

Pièce descriptive et imitative que certains ont comparée à un drame, et dont le caractère obsessionnel oscille entre l'espoir et le désespoir, avec une éclaircie de cinq croches évoquée dès les premiers mesures ; le caquet de la poule. Rameau a tenu à noter lui-même, sous chaque croche le « co-co-co-co-co-co-dai » évocateur. Il nous entraîne par la suite vers une succession de recherches les plus hardies. On atteint l'apogée du morceau à la fin de la reprise, lorsque les cinq croches du thème deviennent de violents accords martelés.

Né deux ans avant Bach et Scarlatti (1683), il surviva à tous les deux. Rameau reste l'une des très grandes figures musicales du 18^{ème} siècle français. La moitié de la carrière de ce musicien solitaire discret et peu porté aux confidences, se passa dans l'obscurité. Rameau cachait une âme sensible et un goût exquis. Il a écrit « la vraie musique est le langage du cœur ».

Extrait du spectacle

RAMEAU

Le talent n'est rien sans perfectionnement
La science vous aide à cultiver le talent
Un auteur se livre aux caractères qu'il dépeint
Et tout comme le fait l'habile comédien,
Il doit se mettre à la place de l'interprète
se croire aux lieux où se passent les jeux de l'être (*joue un menuet*)

REPORTER

S'abstenant en son œuvre de se dévoiler
Rameau s'assurait ainsi l'immortalité
Froid d'inspiration, exprimant le néant
Il crée son premier opéra à cinquante ans
N'écrit plus pour le clavecin uniquement
Chef de file, Rameau est avec Couperin
influencés par Scarlatti les italiens ...

Jean Sébastien BACH

Allemagne | 1685-1750

Prélude et fugue en Do mineur



Bach a eu, toute sa vie, la foi en Dieu et en la Beauté, « *cette Beauté qui vient à la rencontre de notre esprit, non pas pour la séduire, mais pour la mettre en présence de l'ardente proximité de dieu que chacun de nous possède en soi* ».

Il a dit « *j'ai beaucoup travaillé. Quiconque travaillera comme moi pourra faire ce que j'ai fait.* ». Les œuvres de Bach s'inspirent des traditions musicales d'Allemagne du Nord et du Sud, de France et d'Italie. Autodidacte de la composition sa principale méthode d'apprentissage consiste à copier sur des cahiers la musique de différents artistes. Au printemps 1729, Bach a pris en charge la direction du Collegium Musicum, une société musicale de Leipzig fondée vingt ans auparavant par Telemann.

Son oeuvre est reconnue comme un aboutissement des traditions musicales éprouvées en son temps (en particulier celle de la composition polyphonique), comme par exemple :

La fugue ; une forme d'écriture entièrement basée sur le principe de l'imitation ; « fuire » parce que l'auditeur a l'impression que le thème de la fugue fuit d'une voix à l'autre.

Extrait du spectacle

BACH – Il s'agit plus d'un jeu mathématique que d'une expression personnelle. C'est comme un canon!

REPORTER – Comme celui que j'avais appris à l'école (*ils chantent en canon « Frère Jacques »*)

BACH – C'est un jeu, une sorte de jonglage, un inventaire des possibilités !

...

BACH - Prélude signifie « avant le jeu » ! Au départ, c'était une brève improvisation pour vérifier si l'instrument est bien accordé, pour tester ses sonorités en fonction de l'acoustique de la salle ; pour mettre le public dans une certaine ambiance, une disponibilité d'esprit. J'ai fait d'un jeu, une œuvre !

...

BACH - La fugue elle est peut-être la forme la plus abstraite et la plus mathématique qui existe en musique! Je vais jouer un prélude tonitruant puis une fugue élégante! Et je vous invite à en imaginer un troisième : Le mélange des deux ; entre le prélude bruissant comme les feuilles au vent et sa fugue pompeuse et solennelle! Pour vous aider ; le prélude est comme une fuite inutile de nos peurs et la fugue est comme un débat intérieur.

Domenico SCARLATTI

Italie | 1685-1757

Sonate K 146



Pour tous ceux qui jouent d'un instrument à clavier, le nom évoque les redoutables difficultés de pas loin de 600 petits bijoux pleins de brio. Pour les auditeurs, son nom est synonyme de « régal ».

Ces sonates poussent la technique du jeu sur clavecin et les effets sonores à l'extrême ; grands sauts, répétitions de notes; une franche virtuosité à couper tout simplement le souffle. Il semble qu'il les ait toutes écrites à l'intention de sa principale élève, la princesse Maria Barbara du Portugal.

Scarlatti lui-même déclarait qu'il ne fallait pas chercher la profondeur dans ces pièces, mais tout simplement les apprécier comme « *une manière ingénieuse de badiner avec l'art* ».

Son œuvre est presque exclusivement dédiée au clavecin. Cette partie a été entièrement composée dans la péninsule ibérique dont l'influence musicale - notamment par la musique populaire - est très sensible mais elle a, à son tour, influencé toute l'Europe musicale par la diffusion de copies nombreuses. Cette œuvre comprend le chiffre impressionnant de 555 sonates. Les sonates de Scarlatti sont en un seul mouvement de coupe binaire avec reprise (comme les danses de la forme « suite »). Dans cette forme unique, Scarlatti trouve le cadre qui convient parfaitement à son génie musical fait d'invention mélodique, rythmique, harmonique, de trouvailles toujours renouvelées, de virtuosité

Extrait du spectacle

SCARLATTI - Una sonata à l'origine, c'est la musica de bal, largo, andante, allegro, vivace, presto, prestissimo ! J'ai fait de ces danses individuelles, de couple ou de groupe, une description de personnage ou de sentiment. Mais les mots limitent les émotions ! Moi je vous laisse libre de donner le titre que vous souhaitez, selon ce que la musique évoque pour vous !

Naissance du spectacle

Par Philippe Robert

Elle est claveciniste et pianiste accompagnatrice des cours de danse au Conservatoire de Pavillons sous Bois et lui comédien, metteur en scène et professeur de théâtre aussi dans ce conservatoire. C'est donc ce qu'on appelle une « création », à laquelle vous allez assister.

Elle souhaitait faire connaître le clavecin au public le plus large et même jouer un rôle dans cette pièce.

Il a eu envie d'écrire pour entremêler diverses formes de théâtre pour faire écho aux musiques de Sweelinck, Rameau, Bach et de Scarlatti.

Cette histoire se veut pour tous les publics (spécialistes et néophytes) et tisse plusieurs ambitions, à la manière d'une pièce de théâtre à la fois divertissante et initiatique : Sous prétexte d'une quête des « maîtres du temps » se cache une pièce multiple.

Ce spectacle propose un brassage de références et des questions de notre époque. Il se veut à la fois documenté et libre, drôle et sérieux, philosophique et divertissant, physique et sonore, visuel et littéraire.

Les rapports entre le théâtre et la musique

Au cours de l'histoire musicale en Europe, les rapports entre la musique et le théâtre ont souvent été conflictuels car la parole venait concurrencer la musique. Sans faire l'historique de cette épopée, il nous reste aujourd'hui des formes de spectacle qui mêlent théâtre et musique : Avec le chant notamment dans l'opéra, l'opérette, la comédie musicale ou l'opéra rock.

Souvent la musique au théâtre est une pose, une ponctuation entre deux scènes pour changer d'ambiance, de décor, ou bien un fond sonore pour créer par exemple du suspense ou provoquer le rire. Ici le personnage passe des étapes en vivant par cette musique une aventure personnelle par des sortes de pantomimes, une tradition du cinéma muet ou du ballet classique.

La pantomime

La pantomime ou la « mime » sont des formes d'expression par gestes sans recours à la parole ; par extension, au théâtre, la pantomime elle-même constitue l'argument interprété par l'acteur (le pantomime ou, par contraction, le mime). Histoire dramatique (le mimodrame) ou ensemble de situations comiques sans intrigue et sans dénouement, les pantomimes sont animées par la verve et l'invention propre de l'interprète (exemple : pantomime acrobatique proche de l'arlequinade). Parmi les plus célèbres artistes de cette tradition, on doit citer Jacques Lecoq qui crée en 1956 une école du Mime à Paris, et Marcel Marceau crée la sienne en 1978 (1923-2007). « *C'est un art jeune, physique et poétique* » déclare-t-il en 1975.

La pantomime permet ici « d'écouter la musique avec les yeux »

Elle est une autre façon de poursuivre une histoire en musique : Elle naît de l'étude minutieuse des partitions.

Chez Sweelinck, l'ambiance donne lieu à une réflexion sur la destinée de chacun, lors d'un rêve.

Chez Rameau, *La poule* se prête à un délire burlesque basé sur une dispute de poules jalouses

Chez Bach, c'est une fuite mais au ralenti, puis un retour au débat entre les deux jalouses

Chez Scarlatti, le masque de commedia dell'arte, Matamore prend le pouvoir sur celui qui le porte.

Un scénario d'inspiration baroque

Le scénario utilise le principe de la « mise en abîme », très présent dans le théâtre Baroque du 17ème siècle, où le temps de la représentation théâtrale se confond avec la réalité : Par exemple, dans « L'illusion Comique » de Pierre Corneille, un père recherche son fils depuis des années et demande à un sorcier de le renseigner. Ce dernier le fait entrer dans sa grotte et lui montre la vie de son fils depuis sa disparition. Le père est ébloui devant cette vision qui se révélera être une représentation théâtrale à laquelle il vient d'assister sans s'en douter ; le fils étant devenu ...comédien dans une troupe de théâtre !

On retrouve cela au cinéma aujourd'hui et cela existait déjà dans certaines pièces de Shakespeare.

L'illusion dans notre cas, est un voyage dans le temps, prétexte à une émission de télévision qui se révélera un leurre. Le reporter à son insu remonte le temps et rencontre des compositeurs célèbres. Le public découvre très vite que la claveciniste endosse le rôle des compositeurs pour les besoins de l'émission. Entre « télé-réalité » et « caméra cachée », saura-t'il la démasquer ?

L'évolution du personnage se fait grâce aux musiques et leurs appropriations.

Les choix musicaux faits par la claveciniste proposent une diversité de genre. Les pantomimes inventent sur chacune d'elles, une étape de l'évolution du reporter :

- Sur la musique de Sweelinck, il se demande devant des injonctions divines; que faire de sa vie ?
- Sur *Les Poules* de Rameau, il se montre dépendant de ses agitations sentimentales
- Sur un prélude de Bach, sa fuite est vaine, puis sur la fugue, se poursuit un débat intérieur
- Sur une sonate de Scarlatti, le reporter se débat avec ce masque qu'il ne contrôle plus !

Esthétique et éthique du spectacle

Voici une forme théâtrale libre, adaptée à l'urgence des auteurs : faire découvrir un instrument et une musique peut-être encore trop élitiste à leur goût.

L'idéal pour eux, c'est un théâtre qui propose un maximum d'idées, de points de vue et de formes, avec le minimum de moyen. Pour les costumes par exemple, il fallait pouvoir suggérer, avec une grande rapidité, les différents personnages et leur époque.

Quels sont les enjeux de cette création ?

Le jeu consistait, à tirer de la matière musicale, les idées et les formes théâtrales.

Il fallait tisser tous les fils possibles entre les caractéristiques de l'instrument, les compositeurs, leur époque, leur composition et leur inspiration... pour en tirer une fable ! Une forme étrange peut être, comme toute expérience nouvelle qui échappe à la standardisation des formes de narration.

Est-ce une forme nouvelle de théâtre?

Comme Molière ou Shakespeare s'inspiraient parfois de pièces romaines ou espagnoles, comme Sweelinck, Rameau, Bach, Scarlatti ont puisé chez leurs prédécesseurs pour créer, vous reconnaîtrez des emprunts à des pièces de Molière, Dumas ou Racine. L'écriture est ici volontairement un mélange de genre

Elle emprunte au dialogue clownesque autant qu'au langage médiatique, à la poésie : de Ronsard aux haïkus japonais (ces poèmes courts instantanés en trois vers). Toutes ces citations, pour étayer une fable sur le temps que leur ont inspirées ces compositions musicales.

Une fable sur le temps

Quels sont les problèmes de notre rapport au temps, au silence ? À la sage ou folle liberté qu'offre la répétition musicale et ses variations ? Reconquérir le temps est aujourd'hui peut être notre unique luxe.

Se donner le temps et des étapes est une façon de maîtriser sa vie. Et la pantomime musicale en est ici une expérimentation concrète.

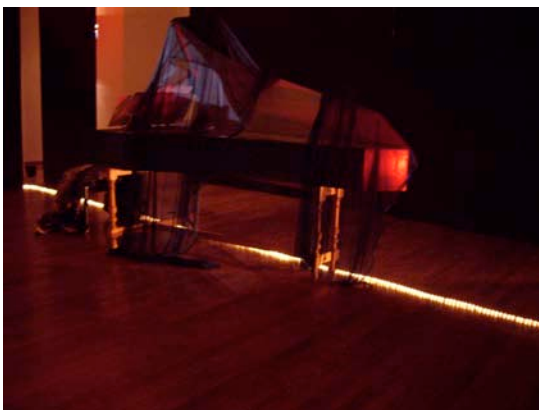
Conclusion

Les savoirs faire de deux artistes se croisent ici pour entretenir une mémoire musicale collective par une forme actuelle.

Cette approche des musiques anciennes, que nous espérons originale, mêle la légèreté burlesque à un scénario de science-fiction pour former une fable philosophique où le vrai et le faux, la fantaisie et l'artifice y sont mis en abîme comme aime le faire le théâtre baroque.

Fable sur la mémoire et la transmission en pénétrant dans l'intimité de la construction des œuvres.

Fable sur le plaisir d'organiser le temps dans le jeu de la composition musicale.



Propositions de passerelles pédagogiques

Avant

MUSIQUE : Faire écouter une sonate, un prélude, une fugue : repérer les voix qui se relaient et se croisent.

LITTÉRATURE : Aborder l'alexandrin, les haïkus japonais, la commedia dell'arte et le personnage de Matamore

DESSIN, POÉSIE : Rassembler leurs idées ou souvenir de BD de film concernant « La remontée dans le temps »

Après

MUSIQUE et pantomime : Avec un enseignant instrumentiste, faire jouer à un élève une action simple (marcher, feuilleter un livre, enfiler un manteau) en fonction de ce qu'évoque l'extrait musical et son rythme.

THEATRE

Sur une musique choisie par les enfants ou l'enseignant, imaginer une pantomime.

Cyrano de Bergerac : chacun joue une humeur de la tirade du nez ; descriptif, admiratif, dramatique...

L'illusion Comique : de Pierre Corneille : une tirade du Matamore vantard et froussard

Pour aller plus loin

LIVRES

Les petites chroniques d'Anna Magdalena Bach de A.M. Bach (Ed. Buchet-Chastel)

Passages de la Renaissance au Baroque de Philippe Beaussant (Ed. Fayard)

Le clavecin

Le clavecin est un instrument de musique à cordes pincées et à clavier. Il comporte un ou deux claviers, exceptionnellement trois. Le clavecin est joué par le claveciniste.

Pour produire les sons, le clavecin utilise un sautereau armé d'un plectre. Celui-ci joue le rôle d'un médiateur qui « pince » la corde, à la manière d'un joueur de psaltérion ou de luth (plectre en corne ou en plume très souple). Le clavecin est construit sur le principe des cordes fines, sous faible tension et reliées par l'intermédiaire du chevalet à une membrane amplificatrice, le résonateur (cavité de l'instrument) étant fermé.

La famille des instruments à sautereaux se compose du clavecin, du clavicytherium, de l'épinette italienne ou française, du virginal, du muselaar et de l'ottavino.

Le piano n'est pas une évolution technologique du clavecin, contrairement à une croyance commune. C'est en effet un instrument à cordes frappées, dont le mécanisme et les principes de construction sont très différents : issu du perfectionnement apportés au piano-forte, il est en fait plus proche du clavicorde, autre instrument à clavier et cordes frappées.

Moins adapté que le piano-forte à l'évolution de la musique au cours du XVIII^e siècle, le clavecin a subi la désaffection des compositeurs et des musiciens au profit de ce dernier, jusqu'à être considéré au XIX^e siècle comme un instrument du passé. Sa remise à l'honneur au cours du XX^e siècle s'inscrit dans le mouvement général de redécouverte de la musique ancienne. Mais d'un point de vue musical, le piano s'inscrit directement dans la lignée du clavecin : Haydn, Mozart et bien d'autres ont composé pour le clavecin avant de passer insensiblement au piano.



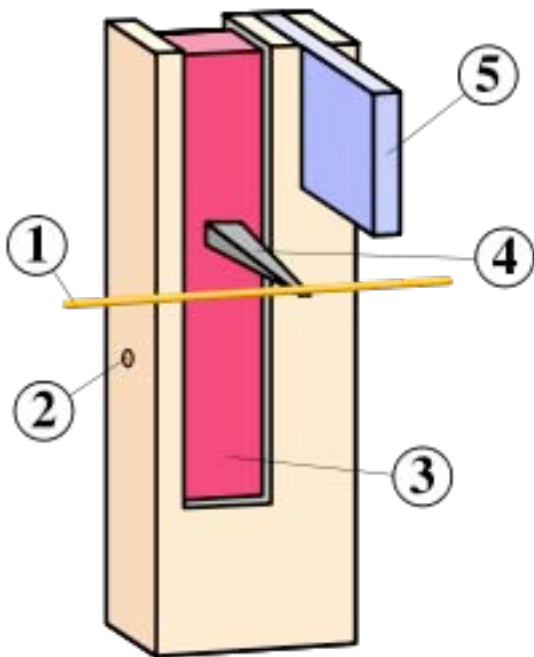
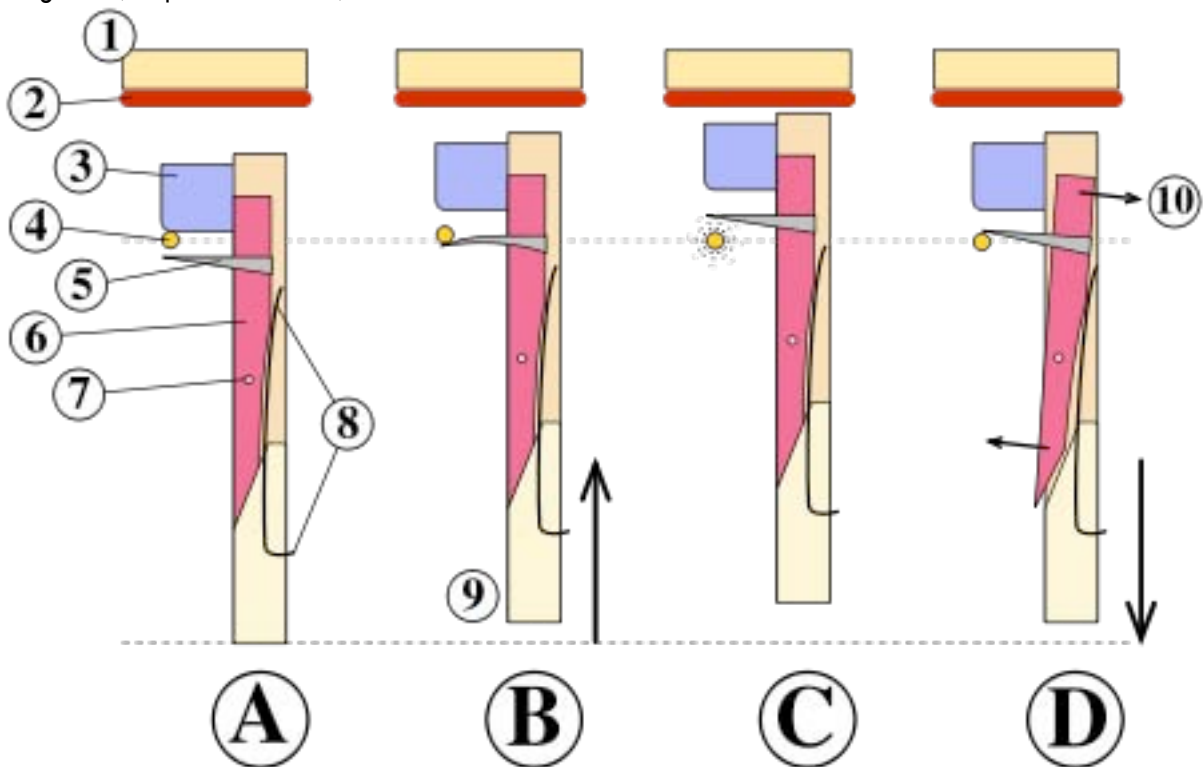


Schéma d'un sautereau (seule la partie supérieure est représentée) : 1- corde ; 2- axe de la languette ; 3- languette ; 4- plectre ou bec ; 5- étouffoir.



Fonctionnement du sautereau :

1- chapiteau 2- feutre 3- étouffoir 4- corde 5- plectre ou bec 6- languette 7- axe de la languette 8- ressort en soie de sanglier 9- sautereau 10- escamotage de la languette et du bec - **A** : touche au repos, l'étouffoir repose sur la corde et l'empêche de vibrer - **B** : enfoncement de la touche : le sautereau s'élève contre la corde et fléchit - **C** : le sautereau lâche la corde qui se met à vibrer (émission du son), le sautereau vient en butée contre le chapiteau - **D** : la touche relâchée, le sautereau redescend par son poids, la languette s'escamote par rotation vers l'arrière au passage de la corde, l'étouffoir reviendra arrêter la vibration de la corde



Créée en 1997, **La Station Service** est une compagnie de création et production dédiée à la scène, dans les domaines des musiques actuelles et du spectacle.

Elle soutient et accompagne des artistes singuliers, qu'ils soient en découverte ou plus confirmés, développant avec eux des projets originaux destinés à tous les publics, tant au niveau national qu'international.

En tournées > 2010 / 2011

Concerts

Cabine | del Cielo | Leo(88man) | L'Enfance Rouge | Régis Boulard | Rio Cinéma Orchestra
Santa Cruz | The Churchfitters | The Night of the Hunter Project

Spectacles

Sergent Pépère | Ouf la Puce | Le Trio Racoin | Les Désaxés | Monsieur Alberto
La Puzzle Compagnie (improvisations et théâtre sur mesure)
Des filles etc. (théâtre et chansons) | *Divines Gourmandises* (cabaret lyrique et loufoque)
Coups de bec dans la boîte à cordes (spectacle jeune et tout public)
Polaroid Sixties (double-plateau *Des filles etc.* + Rio Cinéma Orchestra)

Ciné-Concerts

Olivier Mellano > *Buffet Froid* de Blier | *L'Aurore* de Murnau | *Duel* de Spielberg
Red + Tessier + Marinescu > *Séville 82* (TV-Concert)



Contacts, infos et musiques > www.lastationservice.com
Toutes les dates à venir > www.myspace.com/lastationservice

LA STATION SERVICE > 59 rue Alexandre Duval 35000 Rennes - France

Contact général > François Leblay

(+33) 06 89 90 02 21

contact@lastationservice.com